

# Les Papillons

## L'association qui libère la parole des enfants maltraités appelle à la mobilisation

Créée il y a cinq ans, l'association Les Papillons vient en aide aux enfants maltraités, en leur permettant de confier leurs maux dans une boîte aux lettres. Mais, dans l'Eure, peu de boîtes sont installées, et certaines ont même été retirées.

« **C'est un appel à l'aide.** » Sylvie Muller est la référente de l'association Les Papillons pour le département de l'Eure. Cette habitante de La Saussaye, aujourd'hui retraitée, a rejoint l'association peu après sa création, il y a cinq ans. « **J'ai toujours eu une sensibilité particulière pour les enfants** », confie-t-elle.

### Des maux sur des mots

Elle se démène, depuis plusieurs années, pour faire connaître l'association dans le département, et permettre aux enfants d'ici de bénéficier du dispositif d'aide. L'association Les Papillons veut libérer la parole des enfants en installant des boîtes aux lettres dans les écoles, centres de loisirs ou encore clubs sportifs.

### On fait le lien entre les enfants et l'aide qu'ils peuvent recevoir.

### Sylvie Muller référente de l'association dans l'Eure

Dans ces boîtes, ils peuvent déposer des mots s'ils subissent des maltraitances. Harcèlement scolaire, violence physique ou morale, agression sexuelle et viol, etc. La relève du courrier se fait ensuite une à deux fois par semaine, puis il est transmis aux psychologues de l'association. Chaque fois, selon la nature des faits dénoncés, l'association saisit les Cellules de Recueil des Informations Préoccupantes (CRIP) des départements concernés ou les Procureurs de la Répu-

blique des Tribunaux Judiciaires compétents. **« On ne remplace pas les services sociaux. On fait le lien entre les enfants et l'aide qu'ils peuvent recevoir »**, explique Sylvie Muller.

## **« il méfait sa partie du bas dans ma partie du bas » (sic)**

Fin septembre, un grand-père, dans l'Ain, a été condamné pour viols et agressions sexuelles sur trois de ses petites-filles. Et c'est grâce au mot déposé par l'une d'entre elles, alors âgée de 10 ans, que le silence avait été brisé. **« Il me toucher la partie du bas et la partie du haut et aussi il méfait sa partie du bas dans ma partie du bas et moi j'ai essayé de menlever mais il voulait pas (sic) »**, avait écrit la fillette.

**« La boîte les a sauvées. Pour les enfants, c'est plus simple d'écrire que de parler. Plus on libère la parole tôt, plus ils ont de chance de se reconstruire par la suite »**, explique Sylvie Muller.

## **Peu de boîtes dans l'Eure**

Pourtant, dans le département de l'Eure, on ne trouve qu'une vingtaine de boîtes aux lettres Papillons, dont plusieurs situées sur les mêmes communes, comme Pont-Audemer ou Conches-en-Ouche. Pire, certaines villes ont choisi de ne pas renouveler leur convention avec l'association et de démonter les boîtes.

C'est le cas à Vraiville, où une boîte Papillons avait été installée pour la rentrée scolaire de septembre 2021, à l'école. **« On l'a gardée un an**, explique le maire, Hervé Gamblin. **Mais il n'y avait pas d'accord avec l'Éducation nationale, je devais récupérer moi-même les mots, ça devenait trop compliqué.** » Depuis, la direction de l'école a changé, et le maire assure que l'école **« prend ces sujets à bras-le-corps »**. Reste que, pendant un an, la boîte avait permis au maire de gérer quelques problèmes de harcèlement scolaire, dont il avait eu connaissance grâce aux mots.

## **L'implication des communes**

Pour Sylvie Muller, le partenariat est **« un véritable engagement contre la maltraitance des enfants »** pour les collectivités et les structures, qui nécessite de s'impliquer réellement. Celles-ci doivent en effet signer une convention, payer une cotisation, trouver des référents qui seront formés par l'association pour intervenir auprès des enfants en leur expliquant comment fonctionne le dispositif, et des personnes de confiance qui assurent la relève du courrier. **« Si une commune veut vraiment aider les enfants, elle y arrive »**, assure Sylvie Muller.

## **Besoin de bénévoles**

Aujourd'hui, la référente veut « **repartir de zéro** ». Elle démarché les communes, au fur et à mesure, d'abord par mail, puis dans les mairies, lorsqu'elle réussit à obtenir un rendez-vous. « **Certains élus disent qu'ils n'en ont pas besoin, qu'il n'y a pas de maltraitance chez eux...** » Sans vouloir leur jeter l'opprobre, Sylvie Muller espère une prise de conscience sur l'importance d'aider les enfants à parler. « **J'ai écrit aux députés du département, je voudrais de l'aide pour faire connaître l'association.** »

La référente recherche aussi vivement des bénévoles, car ils ne sont que 3 ou 4 dans tout le département, pour démarcher des communes et des structures, et permettre le déploiement des boîtes. « **Il y a des enfants en réel danger... Mobilisons-nous.** »

Mathilde Carnet



Seule une vingtaine de boîtes aux lettres Papillons sont installées dans l'Eure. Association Les Papillons